



Concert du 4 janvier 2009

LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach
Dixième saison

Concerto brandebourgeois n°2 BWV 1047 *
Cantate BWV 65 “Sie werden aus Saba alle kommen”

Karine Sérafin *soprano*
Raphaël Pichon *alto*
Jean-François Novelli *ténor*
Christophe Sam *basse*

Olivier Picon*, Ella Vala Armansdottir *cors naturels*
Pierre Hamon*, Julien Martin *flûtes douces*
Antoine Torunczyk*, Béatrice Delpierre *hautbois de chasse*
Pierre-Eric Nimyłowycz*, Myriam Mahnane *violons*
Ruth Weber *alto*
Julien Hainsworth* *violoncelle*
Pierre Gallon *orgue*
Elisabeth Joyé* *clavecin, coordination artistique*

Prochain concert le 1er février à 17h30
cantate BWV 71 “Gott ist mein König”
Ensemble européen William Byrd, direction Graham O'Reilly
Temple du Foyer de l'Âme, 7 bis rue du Pasteur Wagner
75011 Paris, métro Bastille
(libre participation aux frais)
www.lescantates.org

(merci à Georges Guillard pour la préparation du matériel d'orchestre)

Sie werden aus Saba alle kommen BWV 65

Coro

Sie werden aus Saba alle kommen, Gold und Weihrauch bringen und des Herren Lob verkündigen.

Chorale

*Die Kön'ge aus Saba kamen dar,
Gold, Weihrauch, Myrrhen brachten sie
dar, Alleluja!*

Recitativo

*Was dort Jesaias vorhergesehn, das ist zu Bethlehem geschehn. Hier stellen sich die Weisen bei Jesu Krippe ein und wollen ihn als ihren König preisen.
Gold, Weihrauch, Myrrhen sind die köstlichen Geschenke, womit sie dieses Jesus-kind zu Bethlehem im Stall beeilen.
Mein Jesu, wenn ich itzt an meine Pflicht gedenke, muß ich mich auch zu deiner Krippe kehren und gleichfalls dankbar sein: denn dieser Tag ist mir ein Tag der Freuden, da du, o Lebensfürst, das Licht der Heiden und ihr Erlöser wirst.
Was aber bring ich wohl, du Himmelskönig?
Ist dir mein Herze nicht zuwenig, so nimm es gnädig an, weil ich nichts Edlers bringen kann.*

Aria

*Gold aus Ophir ist zu schlecht,
Weg, nur weg mit eitlen Gaben,
Die ihr aus der Erde brecht!
Jesus will das Herze haben.
Schenke dies, o Christenschar,
Jesu zu dem neuen Jahr!*

Recitativo

*Verschämē nicht, du, meiner Seele
Licht, mein Herz, das ich in Demut zu
dir bringe; Es schließt ja solche Dinge
in sich zugleich mit ein, die deines Geis-
tes Früchte sein.
Des Glaubens Gold, der Weihrauch des
Gebets, die Myrrhen der Geduld sind
meine Gaben, die sollst du, Jesu, für und
für zum Eigentum und zum Geschenke
haben.
Gib aber dich auch selber mir, so machst
du mich zum Reichsten auf der Erden;
Denn, hab ich dich, so muß des größten
Reichtums Überfluß mir dermaleinst im
Himmel werden.*

Aria

*Nimm mich dir zu eigen hin,
Nimm mein Herze zum Geschenke.
Alles, alles, was ich bin,
Was ich rede, tu und denke,
Soll, mein Heiland, nur allein
Dir zum Dienst gewidmet sein.*

Choral

*Ei nun, mein Gott, so fall ich dir
Getrost in deine Hände.
Nimm mich und mach es so mit mir
Bis an mein letztes Ende,
Wie du wohl weißt, daß meinem Geist
Dadurch sein Nutz entstehe,
Und deine Ehr je mehr und mehr
Sich in ihr selbst erhöhe.*

Chœur

*De Saba, ils viendront tous, apportant
de l'or et de l'encens et proclamant les
louanges du Seigneur.*

Choral

*Les rois de Saba sont venus,
Ils ont apporté de l'or, de l'encens et de
la myrrhe, Alléluia!*

Récitatif

*Ce que le prophète Isaïe avait prédit
s'est réalisé à Bethléem. Les Mages arri-
vent devant la crèche et veulent adorer
Jésus comme leur roi.
L'or, l'encens, la myrrhe sont les précieux
présents qu'ils ont apportés pour honorer
l'enfant Jésus à Bethléem, dans une
étable. Mon Jésus, si je pense fort à mon
devoir, moi aussi, je dois me rendre en
ce jour à ta crèche et me montrer aussi
reconnaissant: car ce jour est un jour de
réjouissance puisque toi, le Prince de la
Vie, tu seras la lumière des païens et leur
Sauveur. Mais que t'apporteraï-je, roi du
Ciel? Si mon coeur ne t'est pas trop peu,
accepte-le en offrande, je ne peux rien
t'apporter de plus noble.*

Air

*L'or d'Ophir est trop vil,
Foin, foin des dons futiles
Que vous tirez de la terre!
C'est votre coeur que Jésus veut recevoir.
Offrez-le, ô légion des Chrétiens,
À Jésus, pour cette année nouvelle.*

Récitatif

*Ne dédaigne pas, Toi, lumière de mon
âme, ce coeur que je t'apporte
humblement. Il contient ensemble tant
de choses qui sont les fruits de ton
esprit.
L'or de la Foi, l'encens de la Prière,
La myrrhe de la persévérance sont mes
dons. Tu dois les tenir constamment,
Jésus, comme ton bien et comme pré-
sents reçus.
Te donnerais-tu à moi en échange,
tu ferais de moi l'homme le plus riche
de la terre; car si tu deviens mon bien,
l'abondance des plus grands trésors me
sera un jour donnée au Ciel.*

Air

*Accepte-moi comme ton bien,
Reçois mon cœur comme présent.
Et que tout ce que je suis,
Dis, pense et fais
Ne soit plus consacré, ô mon Sauveur,
Qu'à te servir.*

Choral

*Et maintenant, mon Dieu, je me remets
Confiant entre tes mains.
Prends-moi et fais de moi
Jusqu'à mon dernier souffle,
Ce que tu veux, que mon âme
Ainsi comble ses besoins,
Et que ta gloire toujours plus
Grandisse en mon cœur*

Sie Werden aus Saba alle kommen fut donnée à Leipzig le 6 janvier 1724, pour l'Epiphanie. On en ignore le librettiste, peut-être Bach lui-même.

Le chœur introductif est dense, solennel, c'est un grand élan de sons, comme une caravane en route, progressant par vagues, au rythme d'une mesure ternaire. On croit entendre la prophétie: « *Ton pays se couvre d'une foule de chameaux: ce sont les caravanes arrivant toutes de Saba. Elles apportent de l'or et de l'encens en chantant les hauts-faits du Seigneur* » (Isaïe; 60, 5-6). Tous les instruments, cors, hautbois, flûtes, cordes et continuo y participent, les voix s'y agencent de façons multiples pour finir sur une dernière répétition de la phrase-titre à l'unisson.

« *Ils arrivèrent tous de Saba* », l'auditeur semble arrivé lui aussi, au milieu du cortège, comme accueilli devant l'étable par un court choral, accompagné par les flûtes aériennes et les hautbois de chasse. C'est la traduction allemande du *Puer natus* grégorien.

La basse par son récitatif fait comme un conférencier devant une gravure ou une projection : s'arrêtant sur l'image biblique, il entre dans la scène, il la commente: les rois-mages apportent des dons en signe d'adoration, le Chrétien doit donner son cœur.

L'air suivant, vigoureux, reprend l'argumentation souvent développée dans les cantates, qui rejette les biens matériels au profit d'une foi sincère (Ophir est une région citée dans la Bible, riche en minéraux précieux, située proche du Royaume de Saba, peut-être sur la Mer Rouge). Les instruments, en canon, créent une suite de réverences autour du chant. Le ténor achève la réflexion en ouvrant le propos sur l'éternité: la richesse viendra et elle sera bien plus considérable.

Alors que son récitatif n'est accompagné que par le continuo, son air fait réapparaître tous les instruments, illustration sonore de cette abondance promise. Le cas est rare, car les cuivres jouaient le plus souvent en « lever de rideau », soulignant la solennité de l'occasion, pour ne revenir qu'en conclusion, au choral final. Le rythme ternaire choisi pour cet air de ténor accentue la similarité avec le chœur d'ouverture (hormis ces deux passages, tous les autres sont en rythme binaire).

Le choral final est *Ich hab' in Gottes Herz und Sinn* de Paul Gerhardt (1647, seule la dixième strophe est utilisée), dont Bach ferait un an plus tard le fil conducteur de l'une de ses plus longues cantates.

La série des six *Concerto Brandebourgeois* écrite en 1720, est quasi-contemporaine de cette cantate. Le deuxième concerto marque un jalon dans l'histoire musicale, particulièrement pour l'écriture soliste de l'instruments à vent.

Christian Leblé